

que l'on devrait supposer avoir du goût, une plainte ou un regret, et je ne crois pas qu'un seul des journaux de notre ville ait écrit une ligne sur cette déplorable transformation. Un pareil silence ne me surprend pas. En effet, depuis longtemps, la barbarie anti-pittoresque progresse aux grands applaudissements de la majorité, non seulement à Lyon, mais en France, mais dans l'Europe entière ; elle se drape superbement du manteau du progrès, elle fait ses études à l'école polytechnique, et proclame la ligne droite et le plan horizontal comme le beau idéal.

Cette fausse opinion est tellement à l'ordre du jour, que nous sommes menacés quotidiennement et publiquement par un projet des plus désastreux pour notre malheureux Fourvières. Jusqu'à présent, personne n'a eu l'idée de le combattre, tellement cette conception paraît simple et naturelle. Je veux parler de la construction d'un pont suspendu entre le cours des Chartreux et l'admirable couvent des Carmes-Déchaux. On m'a affirmé que l'angle de la terrasse dudit couvent et son pittoresque pavillon seraient sacrifiés au triomphe de la ligne droite par excellence. Je l'avoue, je ne me consolerais jamais de cet acte de vandalisme. Je profiterai de l'occasion pour apprendre à ceux qui n'ont pas la moindre pratique de l'art, que rien n'est plus laid qu'un pont suspendu. Les paysagistes frissonnent à la vue de cette ligne longue, raide et maigre, qui coupe en deux un magnifique tableau. Beaucoup de gens pensent que l'étrange est le beau ; c'est là une grave erreur, qui a été la cause d'un grand nombre de délits anti-pittoresques. Les auteurs de ce déplorable projet ont l'intention d'ornez les abords de leur pont de je ne sais quels jardins enchantés, et pour subvenir aux frais de cette création nouvelle, ils n'ont rien trouvé de mieux que de proposer à la ville de vendre le Jardin des Plantes, de livrer le terrain à des entrepreneurs, et d'y ouvrir des rues. Il est inutile de s'étendre sur tout ce qu'il y aurait de fâcheux dans la suppression d'une charmante et unique promenade presque au centre de la ville, et dans laquelle on trouve de l'ombre, un bon air et une belle vue. Je ne parlerai pas de la naumachie romaine, dont la mémoire se conserve encore dans le relief du sol ; il y a long-